

Guillaume. MM. Gresse et Chambon ont fort bien rendu les rôles de Walter et de Gessler. Quant à Mme Bosman, elle a été excellente dans le personnage de Mathilde. Les danses ont mis une fois de plus en relief le talent et le charme de deux des meilleures danseuses de l'Opéra, Mlles Zambelli et Sandrini.

L'Opéra-Comique nous a fait entendre un petit acte nouveau : *L'Angélus*, drame lyrique en 1 acte de M. Georges Mitchell, musique de M. G. Baille. Les petites pièces de ce genre, facilement et rapidement montées, permettent de mettre en lumière les jeunes compositeurs et de juger de leur savoir-faire musical. Il est évident, pour tous ceux qui ont entendu *L'Angélus*, que M. Baille est un compositeur connaissant parfaitement son métier. Son petit acte est plein de trouvailles ingénieuses délicieusement orchestrées. Il a été interprété par Mme Dumont dont la voix est belle et par MM. Belle et Bernaert qui s'y sont montrés fort convenables.

Enfin, le Théâtre-Lyrique a ouvert ses portes ! Voilà des années que les compositeurs le réclament à grands cris, ce théâtre de leurs rêves ! Car, dans une ville comme Paris, à une époque comme la nôtre, où les compositeurs pullulent, l'Opéra et l'Opéra-Comique étaient insuffisants à satisfaire ces Messieurs ! Je connais, pour le moins une quinzaine d'œuvres lyriques qui attendent patiemment dans un tiroir le jour où on pourra les mettre à la scène. Les directeurs du Théâtre lyrique de la Renaissance, MM. Milliaud, auront rendu à l'art musical un signalé service en ouvrant à Paris cette troisième scène à la grande musique. Déjà, on annonce les prochaines répétitions du *Duc de Ferrare*, une œuvre solide de Georges Marty, si j'en juge d'après les fragments entendus.

En attendant cette belle première, le nouveau Théâtre lyrique nous a offert la reprise d'un petit chef-d'œuvre en son genre : *L'Enfant prodigue*, pantomime qui eut un immense succès, il y a quelques années, sur la scène des Bouffes-Parisiens. Il faut dire que le livret en est simple et touchant et la musique exquise ; celle-ci est de Wormser, qui a eu là, comme début, un vrai triomphe. Elle souligne admirablement les scènes légères ou pathétiques du livret de M. Carré. L'œuvre est jouée par